

signé du coureur automobiles Alfonso de Portago duquel nous avons fait mention. Le malheureux coureur y exprime librement ses pensées, mais n'aura pu les relire puisque son accident mortel date du lendemain de leur parution.

Exprimées différemment que les nôtres, ses idées rejoignent souvent notre point de vue à tel point que nous désirons en reproduire quelques brefs passages qui renforcent notre position. Voici donc ce qu'a écrit l'infortuné coureur la veille de sa mort brutale :

« Quel est le type d'homme qui devient coureur automobile professionnel ? Au fond il doit être homme d'aventures. L'aventure est une religion qui demande la foi. Le coureur doit avoir confiance en soi avant tout. C'est l'incertitude du lendemain qui attire cet homme vers cette vocation. Peu de professions n'offrent aussi peu de sécurité pour l'avenir que la course d'autos. »

« Comme on peut l'imaginer la course est une affaire empreinte d'un grand esprit de concurrence. »

« La vitesse est le tonique de notre âge. Mais le sportif auquel il manque la capacité physique pour courir le Mille en 4 ou 5 minutes, doit se vouer aux courses d'autos ou à un sport tel que le bobsleigh. Ces deux occupations ont au moins cet avantage que l'on se tient, du moins la plupart du temps, dans une confortable position assise. Pas besoin de ces inepties qui vous obligent à courir autour d'un parc à des heures impies pour conserver votre forme. Comme nous courons chaque dimanche de mars à octobre, nous nous trouvons (à notre grande surprise), après le premier mois de compétition déjà, en excellente condition. Nous sommes ainsi capables, avec pas ou peu d'efforts, de maintenir cette condition jusqu'à la fin de la saison. »

(*Réd.* : c'est nous qui avons souligné.)

Aux Comités Nationaux Olympiques

Messieurs,

Nous avons l'intention de publier dans notre *Bulletin* un bref historique sur chaque comité national olympique, à raison de 2 ou 3 par édition et au fur et à mesure où ceux-ci nous parviendront.

En conséquence, nous vous serions extrêmement reconnaissant si vous vouliez bien

nous faire parvenir quelques lignes à ce sujet. Il vous sera facile — en lisant cette édition de notre *Bulletin* — de vous rendre compte de ce que nous entendons recevoir puisque nous y publierons déjà les historiques de deux comités nationaux olympiques.

Nous vous en remercions à l'avance.

La Rédaction.

Les Comités Nationaux Olympiques

Sous cette rubrique nous publions un bref historique des Comités nationaux olympiques. Nous serions heureux si tous les comités nationaux olympiques voulaient bien nous faire parvenir une brève notice sur ce sujet, en y ajoutant l'année de leur fondation.

JAPON (1910)

(Comité Olympique Japonais)

C'est au printemps 1908 que le Japon fut invité, pour la première fois à prendre part aux Jeux Olympiques. L'invitation avait été transmise par l'Ambassade de France à Tokyo à feu le Prof. Jigoro Kano, fondateur de l'École de judo du Kodokan et président de l'École normale supérieure de Tokyo (connue maintenant sous le nom d'Université d'éducation de Tokyo) qui encourageait ses étudiants à s'intéresser aux sports, tout spécialement dans les courses de longue distance et dans la natation.

En 1909 le Professeur Kano fut élu membre du Comité International Olympique et

en juillet de l'année suivante, en appliquant les principes énoncés par le Comité International Olympique, le Japon fonda son Comité National Olympique.

En 1912 à Stockholm, le Comité National Olympique du Japon envoya ses premiers délégués aux Jeux de la V^e Olympiade, soit 2 officiels et 2 compétiteurs en athlétisme.

Actuellement, 34 fédérations nationales sont membres du Comité National Olympique Japonais.

GRANDE-BRETAGNE (1905)

(The British Olympic Association)

Le Comité Olympique de Grande-Bretagne a été fondé le 24 mai 1905 à l'occasion d'une réunion tenue à la Maison des Communes à Londres et feu Lord Desborough en fut élu président. Le rôle de cette association fut contributif lorsqu'elle délégua une équipe aux Jeux d'Athènes en 1906 — sorte de Jeux Olympiques organisés en Grèce au milieu d'une Olympiade, mais dont l'idée en fut

bientôt abandonnée, ces Jeux n'ayant pas été reconnus comme étant officiels.

Au cours de l'été 1906 il devenait évident que les Jeux de la IV^e Olympiade 1908 ne seraient pas organisés à Rome comme prévu et la question fut soulevée s'il y avait lieu de les tenir à Londres. A ce moment il n'existait que peu de fédérations internationales et aucun code international de règles. Celles-ci furent mises sur pied plus tard par les organes responsables et publiées en un livre par la British Olympic Association

En 1908 les Jeux se tinrent à Londres sur les terrains de la « White City Exhibition » avec une piste ayant un circuit d'un tiers de mille et une piscine placée au centre de la piste en face de l'estrade officielle.

Depuis cette époque la British Olympic Association a délégué ses athlètes à tous les Jeux Olympiques. Cette association a également organisé avec succès les Jeux de la XIV^e Olympiade à Londres en 1948, n'ayant eu

que deux ans à disposition pour leur préparation. Lord Burghley, actuel vice-président du Comité International Olympique, en était le président, et M. E. J. Holt, qui fut directeur technique des Jeux de Melbourne, assumait la tâche de la direction de l'organisation.

Il y a lieu de mentionner qu'en dépit de la non-existence d'un comité national olympique, la Grande-Bretagne inscrivit huit athlètes individuels aux Jeux de 1896, 72 à ceux de Paris en 1900 et un à Saint-Louis en 1904. C'est la première nation qui envoya des femmes (2) pour la première fois aux Jeux de 1900, avec la France qui en délégua quatre.

L'actuel Comité, placé sous le patronage de S. M. la Reine Élisabeth II, est présidé par le Duc de Beaufort, tandis que la présidence de son Conseil administratif est entre les mains du Marquis d'Exeter (Lord Burghley).

Actuellement 33 fédérations nationales sont membres du Comité Olympique Britannique.

LA FAMILLE OLYMPIQUE

Double naissance à la Cour du Luxembourg

Le mercredi 15 mai dernier, 122 coups de canon ont salué la naissance d'un Prince et d'une Princesse à la Cour du Luxembourg. La Grande-Duchesse héritière, Joséphine-Charlotte, sœur du roi Baudoin de Belgique a mis au monde des jumeaux. Monseigneur le Prince Jean de Luxembourg, son époux, est membre du Comité International Olympique. Nous sommes heureux de féliciter bien chaudement les heureux parents et formulons nos vœux les meilleurs de prospérité aux deux bébés. La Princesse Axel de Danemark, sœur de la Reine Astrid de Belgique, et dont le Prince, son époux, est membre du Comité International Olympique, sera la marraine.

† Dr Matsuzo Nagai

Le 19 avril dernier est décédé à Tokyo le D^r M. Nagai qui fut membre du Comité International Olympique de 1939 à 1950, date à laquelle il se retira. Le défunt fut un membre dévoué du comité et un ardent défenseur du Mouvement olympique dans son pays. Les membres qui l'ont connu conserveront du D^r Nagai un souvenir ému. Nous prions le Comité Olympique Japonais, dont le disparu fut membre, de croire à nos vifs sentiments de sympathie.

Au Musée Olympique de Lausanne

Le Musée Olympique de Lausanne a eu, en 1956, la visite de 4320 personnes.

BIBLIOGRAPHIE

Les Editions G. Landmans (Corso Vittorio Emanuele 22, Milano) ont fait parvenir au Musée Olympique leur catalogue spécialisé 1957 : *Soixante ans d'histoire du timbre sportif*, rédigé en cinq langues, italien, français, allemand, anglais et espagnol. D'une fort belle présentation, ce catalogue contient les descriptions, figurines et valeur en liras de tous les timbres sportifs et olympiques, timbres d'aviation compris. Pour les philatélistes qui se spécialisent dans les émissions sportives, ce catalogue est un guide sûr et compétent. Son Prix est de 2000 liras ou 4 dollars, plus les frais de port.

Dans notre dernière édition nous avons annoncé la parution en langue italienne de deux œuvres de Césaire Bonacossa, fils de feu le Comte Alberto Bonacossa qui fut un membre fervent du Comité International Olympique pendant de longues années. La Comtesse Mariza Bonacossa a bien voulu nous faire savoir que ces deux publications existent également en traduction anglaise et a bien voulu nous les adresser, avec les originaux de langue italienne, pour la Bibliothèque Olympique de Lausanne ce dont nous la remercions. Nous donnons de plus amples renseignements au sujet de ces œuvres anglaises dans le texte anglais du présent bulletin.